

LES PERFIDIES DE L'AMOUR



Lucie, fiancée.—Oh ! Alfred ! J'ai un malheur à vous annoncer. Papa a perdu tout ce qu'il avait.  
Alfred.—Non, pas tout. Vous allez lui rester.

LE PETIT TURCO

C'était un enfant, dix-sept ans à peine,  
De beaux cheveux blonds et de grands yeux bleus  
De joie et d'amour sa vie était pleine,  
Il ne connaissait le mal ni la haine ;  
Bien aimé de tous, et partout heureux,  
C'était un enfant dix-sept ans à peine,  
De beaux cheveux blonds et de grands yeux bleus.

Et l'enfant avait embrassé sa mère,  
Et la mère avait béni son enfant.  
L'écolier quittait les Héros d'Homère,  
Car on connaissait la défaite amère,  
Et que l'ennemi marchait triomphant  
Et l'enfant avait embrassé sa mère,  
Et la mère avait béni son enfant.

Elle prit au front son voile de veuve  
Et l'accompagna jusqu'au régiment  
L'enfant rayonnant sous sa veste neuve ;  
L'instant de l'adieu fut l'instant d'épreuve  
—Courage mon fils !

—Courage maman !  
Elle prit au front son voile de veuve  
Et l'accompagna jusqu'au régiment.

Mais lorsque l'armée eut gravi la pente ;  
" Mon Dieu ! disait-elle, ils m'ont pris mon cœur."  
" Tant qu'il est parti, mon âme est absente."  
Et l'enfant pensait : " Ma mère est vaillante  
" Et je suis son fils, et je n'ai pas peur."  
Mais lorsque l'armée eut gravi la pente :  
" Mon Dieu ! disait-elle, ils m'ont pris mon cœur."

Le petit turco se battait en brave ;  
Mais, quand vint l'hiver, il toussait bien fort.  
Et le médecin, voyant son œil cave ;  
Lui disait : " Partez mon enfant, c'est grave !"  
L'enfant répondait : " Non, non, pas encor !"  
Le petit turco se battait en brave.  
Mais quand vint l'hiver il toussait bien fort.

" Non, je ne veux pas quitter notre armée  
" Tant que les Prussiens sont dans mon pays.  
" Je veux jusqu'au bout chasser ces bandits ;  
" Je veux pouvoir dire à ma mère aimée ;  
" Si je te reviens, c'est qu'ils sont partis.  
" Non, je ne veux pas quitter notre armée  
" Tant que les Prussiens sont dans notre pays."

Pendant quelques jours, le sort nous fit fête,  
Et les Allemands fuyaient devant nous.  
Mais ils s'étaient fait un camp de retraite ;  
Devant ces fossés leur fuite s'arrêta,  
Et tous ces renards rentrent dans leurs trous  
Pendant quelques jours, le sort nous fit fête,  
Et les Allemands fuyaient devant nous.

Les remparts sont hauts, la plaine est immense.  
Tout ce qui s'accroche est bientôt détruit.  
On fuit on revient, l'assaut recommence,  
Et le régiment des turcos s'élança,  
Et le régiment des turcos périt...  
Les remparts sont hauts, la plaine est immense.  
Tout ce qui s'approche est bientôt détruit.

L'enfant est tombé, frappé d'une balle,  
Mais un vieux soldat l'a pris sur son dos.  
Il ne connaît pas la fuite fatale ;  
La mort a déjà cerné son front pâle ;  
Ses yeux sans regard sont à demi clos.  
L'enfant est tombé frappé d'une balle,  
Mais un vieux soldat l'a pris sur son dos.

Et le grand Arabe est là qui le garde,  
Au bord d'une source au fond d'un ravin.  
Au loin le canon mugit et bombarde ;  
Levant doucement sa tête hagarde,  
Son regard mourant s'anime soudain.  
Et le grand Arabe est là qui le garde,  
Au bord d'une source au fond d'un ravin.

" Où sont les Prussiens ? Réponds, réponds vite.  
" Les avous-nous bien vaincus cette fois ?  
" Sommes-nous en France, et sont-ils en fuite ?"  
Et l'enfant voyant que l'Arabe hésite,  
Reprit tristement de sa douce voix :  
" Où sont les Prussiens ? Ah ! réponds-moi vite  
" Dis, les avous-nous bien vaincus cette fois ?"

Et le vieux Turco se prit à lui dire :  
" Oui, petit français, tu les as vaincus.  
" — Alors ? je n'en vais, veux-tu me conduire ?  
" O ma chère mère !... Et dans ce sourire  
L'enfant s'endormit et ne parla plus.  
Et le vieux Turco ne cessait de dire :  
" Oui, petit Français, tu les as vaincus."

Paul DÉROULEDE.

BONNE MAUSSADE

La maman.—Qu'est ce que bébé a donc à pleurer ?

La bonne.—Il vient de creuser un trou dans le jardin, et il pleure parce qu'il ne peut pas l'emporter dans la maison.

LES DEUX

Lui (d'un air d'impatience).—Quelle espèce de dîner allons nous avoir ce soir : Bon ou mauvais ?

Elle.—Les deux, je suppose, parcequ'il y a du homard à la diable et du gâteau d'anges.

RIEN DE SÉRIEUX

Lui.—Comment ! Vous ne vous mariez pas en mai prochain ! C'est donc brisé ?

Elle.—Non, mais nous avons avancé la date d'un mois.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

BONNE ANNÉE A TOUS !

(Semaine commençant LUNDI, 1 JANVIER, Après-midi et soir.)

LA FAMEUSE COMPAGNIE DE

GUS HILL

30 - Artistes - 30

Tout du nouveau !

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE : TWO OLD CRONIES.

QUEEN'S - THEATRE

TELEPHONE, 4032

CE SOIR—Matinées VENDREDI et SAMEDI

WILSON BARRETT

Autre Événement Important.

Semaine commençant Lundi, 9 Janvier,  
Matinées Mercredi et Samedi.

L'ACTEUR ROMANESQUE

ROBERT MANTELL

Dans sa Grande Production

"THE FACE IN THE MOONLIGHT"

Une pièce d'un intérêt intense. Compagnie appropriée.

Prix : 25, 50, 75c. \$1.00, \$1.50.  
Bureau ouvert de 10 a. m. à 8 p. m.

Echantillon Gratis de Chocolat Menier

En envoyant une carte postale, adressée à C. ALFRED CHOUILLOU, MONTREAL, vous recevrez un échantillon de leur délicieux chocolat importé, avec mode n'emploi.

**VIN DE VIAL**  
PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDE ET QUINA  
Tonique puissant pour guérir :  
**ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE**  
**ÉPUISEMENT NERVEUX**  
Aliment indispensable dans les **CRÉCISANCES DIFFICILES,**  
**Longues convalescences** et tout état de  
langueur caractérisé par la perte de l'appétit et  
des forces.  
J. VIAL, - Chimiste. - Lyon, France.  
ÉCHANTILLONS GRATUITS ENVOYÉS AUX MÉDECINS.  
S'adresser à C. ALFRED CHOUILLOU,  
Agent Général pour le Canada, MONTREAL.